

AVERTISSEMENT

Ce fichier ne contient pas l'ensemble des images, des cartes, des graphiques de ce numéro de Zaménis.

Pour avoir l'intégralité du document en PDF image, télécharger le fichier pdf_ZAMENIS_3.pdf à la page :

ZAMENIS

Revue Herpétologique du réseau Atlas
Amphibiens et Reptiles de
Poitou-Charentes Nature

N°3 – Octobre 99

<http://www.poitou-charentes-nature.asso.fr/Inventaire-des-Amphibiens-et.html>

SOMMAIRE

Editorial.....	2
A propos des gros Tritons.....	3
Répartition des Gros Tritons en Poitou-Charentes.....	5
Les Tritons de la réserve naturelle du Pinail.....	8
Colonisation d'une mare urbaine par les Amphibiens.....	9
Suivi d'une population de Tritons marbrés dans une mare.....	11
Carrières et Amphibiens.....	12
Observations inhabituelles de Vipères aspics en Gâtine.....	13
Développement local et prise en compte du patrimoine naturel.....	13
Lu pour vous.....	14
Synthèse herpétologique.....	15
Code déontologique.....	19

Editorial

Dernière minute : l'Atlas des Amphibiens et Reptiles de

Poitou-Charentes a atteint **2380** données récoltées par plus de **100** observateurs. Mais, il reste encore beaucoup à faire pour combler les manques sur la répartition de notre herpétofaune... C'est pourquoi, il nous faut continuer à mettre la pression sur le terrain !

La saison de prospection n'est pas encore terminée, l'automne est une bonne période d'observation des Amphibiens : « il nous faut faire des réserves avant l'hiver ! ».

Dans le cadre de l'Atlas, nous avons proposé de mettre en place un système d'information et de veille des sites herpétologiques remarquables destiné aux acteurs de l'aménagement du territoire. Ce système d'information et de veille prend sa source dans la mise en place d'une fiche d'alerte par le réseau « Atlas », en collaboration directe avec l'inventeur de la station. Après validation scientifique, cette fiche est envoyée à la DIREN qui relaie l'information aux élus locaux par une fiche pédagogique et qui veille à la prise en compte de l'intérêt herpétologique lors des commissions départementales ainsi que lors de l'élaboration des P.O.S. L'action de la DIREN doit être accompagnée de celles des associations de protection de la nature dans chaque département.

La DIREN a d'ores et déjà donné son accord de principe le 7 septembre 1999 en présence d'Isabelle DAVAL pour la mise en place de la structure « fiche d'alerte ».

Pour assurer une cohérence et une confiance entre les naturalistes et les organisateurs de l'Atlas régional, nous avons décidé d'appliquer le Code Déontologique des Inventaires Collectifs de Faune, de Flore et de Milieux (SPN). Nous demandons à toutes personnes du groupe « herpéto » régional qui se trouvent être en désaccord avec ce code de le faire savoir avant la fin décembre 1999.

Alors, bonnes observations à tous et n'oubliez pas de remplir vos fiches !

Jean-Marc THIRION

A propos des Gros Tritons...

- **Le Triton marbré, *Triturus marmoratus* (Latreille, 1800).**

Description

La taille adulte du Triton marbré est d'environ 14 à 16 cm. Ce gros triton a une coloration caractéristique : marbré foncé sur un fond vert olive. La face ventrale est sombre avec des pointillés blancs, elle est souvent comparée à un ciel étoilé.

Au printemps, la période de reproduction débute, les adultes gagnent alors les points d'eau. Le mâle porte à ce moment précis une crête non dentelée barrée alternativement de noir et d'orange. Il présente également une barre argentée sur la queue.

En phase terrestre, le triton présente une couleur plus contrastée et une peau granuleuse. Les femelles présentent une bande orange très caractéristique au milieu du dos.

Ecologie-Biologie

Le Triton marbré est également une espèce de plaine et de colline. Il recherche des zones plus boisées que le Triton crêté, comme les forêts, les landes à bruyères voire les tourbières. On le trouve en compagnie de la salamandre dans ses biotopes terrestres. En période de reproduction, les mares recherchées sont riches en végétation et plus ou moins ensoleillées. L'eau peut être acide, comme dans les tourbières.

La phase aquatique est plus courte que celle du Triton crêté et il quitte l'eau dès que celle-ci se réchauffe. Cependant, il peut avoir un retour aux mares à l'automne. Au printemps, après une fécondation interne, la femelle pond 200 à 300 œufs sur la végétation immergée. Les larves carnivores passent trois mois en phase aquatique avant leur métamorphose.

La destruction des haies et la disparition des bocages sont de graves menaces pour cette espèce.

Le Triton marbré entre en compétition avec le Triton crêté sur certaines zones. Il apparaît que le Triton crêté gagne du terrain sur le Triton marbré, en étant avantagé par les modifications du paysage agricole.

Répartition

Son aire de répartition est petite et se limite à la péninsule ibérique et aux 2/3 méridionaux de la France.

Les aires de répartitions du Triton marbré et du Triton crêté se chevauchent dans le bassin de la Loire et en Bretagne, expliquant la possibilité d'hybridation des deux espèces même si elles sont en compétition.

- **Le Triton crêté, *Triturus cristatus* (Laurenti, 1768).**

Description

Le Triton crêté peut atteindre 16 cm de long à l'âge adulte, c'est un grand triton de couleur foncé, voir presque noir sur le dos. La face ventrale est orangée à rouge avec de grosses ponctuations, qui peuvent le cas échéant permettre de différencier les tritons de manière individuelle (carte d'identité de l'animal). Les flancs du Triton crêté sont piquetés de blanc. Les doigts et les orteils annelés sont noir et jaune.

Au moment de la reproduction, le mâle possède une bande argentée sur la queue ainsi qu'une large crête dentelée sur le dos, ce qui lui a valu son nom.

Ecologie-Biologie

Ce triton est de mœurs plus aquatiques que le Triton marbré et préfère les mares riches en végétation et possédant des zones plus profondes. C'est une espèce qui fréquente les plaines et les collines avec des mares situées dans des milieux ouverts.

Le Triton crêté exige une bonne qualité d'eau des mares, c'est par conséquent un bon bio-indicateur.

La femelle pond entre 200 à 300 œufs de couleur vert pâle (semblable à ceux du Triton marbré), qu'elle dépose sur la

végétation aquatique. Les larves possèdent des branchies externes, qui peu à peu se résorbent pour laisser place à la fin de l'été à des poumons, c'est le passage de la phase aquatique à la phase terrestre (métamorphose). Les larves sont carnivores contrairement à celle des anoues (têtards).

Répartition

Contrairement au Triton marbré, le Triton crêté a une aire de répartition très vaste, couvrant toute l'Europe, sauf la Péninsule ibérique. On le trouve jusqu'en Asie mineure.

En France, il occupe la moitié Nord du Pays, jusque dans le Massif Central.

De nombreux pays comme l'Allemagne, les Pays-Bas, la Suisse ont constaté une régression du Triton crêté sur leur territoire.

- **Le Triton de Blasius (*T. cristatus* X *T. marmoratus*)**

Présentation

Dans la nature, les phénomènes d'hybridation sont exceptionnels, car tout est normalement mis en place pour assurer et maintenir l'isolement des espèces : comportement et écologie.

Pourtant, le Triton de Blasius est un hybride naturel résultant du chevauchement des aires de répartition du Triton crêté et du Triton marbré.

Description

Ce triton présente en 1^{ère} génération les caractères intermédiaires entre les deux espèces:

- une robe dorsale proche de celle du Triton marbré, mais avec des caractères estompés,

- une robe ventrale proche de celle du Triton crêté, également avec des caractères estompés.

Mais comme les femelles se reproduisent avec l'une ou l'autre espèce parentales, ces critères sont variables selon la génération à

laquelle on a affaire et dans ces populations, on peut trouver des animaux qui présentent des caractères très faible d'hybridation.

Les mâles, malgré leur stérilité, peuvent présenter une livrée nuptiale. Les femelles peuvent être très grosses, ce qui est un caractère de gigantisme lié à l'hybridation.

Ecologie-Biologie

Les hybrides demeurent assez rares car les deux espèces ne fréquentent pas forcément les mêmes mares. La 1^{ère} découverte a été faite dans la région de Nantes par De l'Isle en 1858, qui pensait avoir trouvé une nouvelle espèce. Puis par expérimentation, Wolterstoff prouve en 1903 qu'il s'agit d'un hybride. L'hybride est également trouvé en 1932 en Ille et Vilaine par Henri Nicollon des Abbayes ; mais le travail le plus complet est réalisé par Vallée (1959) en Mayenne. Des chercheurs hollandais se sont rendus en Mayenne dans les années 80 pour retrouver des sites décrit par Vallée et améliorer les connaissances sur les espèces de gros tritons. Ils ont mis en évidence la compétition inter spécifique et la progression du Triton crêté au détriment de l'autre espèce.

Répartition

Le Triton de Blasius est bien présent en Mayenne, mais il est aussi présent en Bretagne, en Val de Loire et en Poitou-Charentes (86 et 79) où la plus grosse population connue est celle de la Réserve Naturelle du Pinail dans le département de la Vienne.

Philippe EVRARD & Miguel GAILLEDROT

Bibliographie

Vallée, L. (1959) - Recherches sur *Triturus blasii* de l'Isle, hybride naturel de *Triturus cristatus* Laur. x *Triturus marmoratus* Latr. *Mem. Soc. Zool. Fr.*, **31** : 1-95.

Wolterstorff, W. (1904) - Uber *Triton blasii* de l'Isle, ein Kreuzungsprodukt zwischen *Triton marmoratus* und *Triton cristatus*. *Zool. Anz. Abt. System.*, **28** : 82-86.

Répartition des gros tritons en Poitou-Charentes

Le Triton crêté et le Triton marbré font partie des amphibiens à forte valeur patrimoniale, cumulant les statuts de protection. Ils sont inscrits sur la liste des espèces protégées au niveau national. De plus, ils sont mentionnés à l'annexe 2 pour le crêté et 3 pour le marbré de la convention de Berne, ainsi qu'à l'annexe II de la directive "Habitat, Faune, Flore" pour le crêté et à l'annexe IV de cette même directive pour le marbré. Ces espèces, au statut de conservation défavorable en France, sont reprises sur la liste rouge nationale comme vulnérables. Localement, la répartition de ces espèces en Poitou-Charentes est encore assez mal connue.

- **Le Triton crêté *Triturus cristatus***

Dans le Maine-et-Loire, département limitrophe au nord des Deux-Sèvres, le Triton crêté est beaucoup plus commun que le Triton marbré (80 données pour le crêté contre 20 pour le marbré en 1998 d'après A. Brodie). La situation en Poitou-Charentes est sensiblement différente du fait de sa localisation géographique correspondant à la limite ouest et sud de l'aire de répartition de ce triton.

Cette espèce était déjà connue au siècle dernier des naturalistes de la région. Elle était décrite comme l'espèce la plus répandue parmi tous les tritons dans le département de la Vienne (Mauduyt 1844). En Charente, Trémeau de Rochebrune (1842) la signalait comme peu commune et seulement observée à quelques occasions aux environs de Châteauneuf. En Charente Maritime, l'espèce était signalée comme présente par Beltrémieux sans plus de précisions.

Aujourd'hui, même s'il est encore présent dans notre région, de nombreux sites ont disparu suite à des modifications des habitats terrestres (remembrements ...).

Dans le département de la Vienne, des sites accueillant de fortes populations ont disparu, c'est notamment le cas des anciennes marnières sur Chauvigny (Evrard com. pers.) et des anciennes gravières près de Dissay (Prévost com pers.). La Vienne compte actuellement une trentaine de stations situées essentiellement dans l'est et le centre du département, où cette espèce peut être localement fortement présente, notamment sur des zones à forte densité de mares (> 6 mares/km²) comme au sud de Poitiers.

En Charente, l'espèce n'est connue que sur quelques sites très localisés et avec de très faibles effectifs. Une station a été découverte près d'Epenède dans le Confolentais en 1884 (Zuiderwijk, 1989) à quelques kilomètres seulement du département de la Vienne, une autre dans le Ruffecois près d'Empuré où un juvénile a été trouvé en 1987 (G.Naulleau). Plus récemment, deux individus ont été observés en 1993 (L. Précigout) dans une mare de lisière à Bonneuil près de Châteauneuf, secteur sur lequel Trémeau de Rochebrune l'avait déjà observé au siècle dernier. Plus récemment, en 1999, un individu a été trouvé dans un fossé de la région de Cognac (P. Lavoué). La répartition actuelle du Triton crêté en Charente est donc localisée au nord et à l'ouest du département, sur quelques sites ponctuels et laissant apparaître de gros blancs qui reflètent le manque de prospections.

En Deux-Sèvres, il est a priori, assez rare bien que présent au nord et au sud du département. Il est connu principalement du nord des Deux-Sèvres où Michel Fouquet le signale dans 9 ZNIEFF sur 19. Il profite entre autre dans ce secteur de la présence d'anciennes carrières. Curieusement, il est très peu présent dans la Gâtine (dans le canton de Ménigoute, fréquenté depuis des années par les naturalistes, l'espèce n'a été trouvée qu'à deux reprises avec, a priori, de très faibles populations). Plus au sud, il est mentionné à Aiffres, Chizé et particulièrement entre

Saint Maixent et Sauzé-Vaussais où des observations récentes sur de nouveaux sites permettent de penser que l'espèce devrait être bien présente dans toute la partie sud-est du département sur les terres rouges du pays Mellois. Les milieux fréquentés semblent assez éclectiques : milieu bocager à Bougon, marais à Clussais la Pommeraie, mares situées dans des milieux cultivés semi-ouverts, mares de fermes, anciennes carrières.

En Charente-Maritime, le Triton crêté est une espèce à rechercher activement. Elle a été observée à deux reprises ces dernières années, une première fois dans une mare de Tonny-Charente (Bertrand, com. pers.) et une seconde fois (1999) dans une mare de Corignac (Jeannot, com. Pers).

- **Le Triton marbré *Triturus marmoratus***

Au siècle dernier, dans son ouvrage herpétologique de la Vienne (1884), Mauduyt signalait le Triton marbré comme une espèce fréquente sur certaines communes du sud de Poitiers (Nouaillé, Maupertuis et Gençay). Il mentionnait notamment des individus présents dans des caves. En Charente, Trémeau de Rochebrune (1842) le signalait à l'époque comme assez rare, observé parfois aux environs d'Angoulême. En 1841, Lesson signale la présence de ce Triton en précisant son habitat : « les lieux aqueux ; les sources. ».

Depuis, de nouvelles prospections ont permis de trouver de nouveaux sites dans les quatre départements de la région. Actuellement, dans la Vienne, ce triton est présent sur près d'une trentaine de stations réparties à l'ouest, au centre et à l'est du département, avec localement de bonnes populations. La plus forte densité de Triton marbré dans la Vienne se situe sur le Pinail (Réserve naturelle et sites alentours).

En Charente-Maritime, l'espèce est bien répartie en Saintonge. Elle est commune sur le littoral, en particulier sur la réserve

des marais d'Yves et le marais de Brouage, même en milieu saumâtre (P. Delaporte). En revanche, dans l'Aunis il reste localisé à quelques secteurs du Marais Poitevin. Il fréquente de préférence les mares permanentes où il affectionne les zones végétalisées, notamment en herbiers de characées, mais il peut également être observé au sein de mares temporaires. Cette espèce semblerait en diminution dans une grande partie du département.

En Charente, le Triton marbré est présent sur la majeure partie du département. Il semblerait qu'il soit bien représenté à l'est dans le Montbronnais et le Confolentais. Ailleurs, ses populations sont plus localisées. On le rencontre principalement dans des mares permanentes, qu'elles soient forestières ou bien de prairies, notamment dans le bocage où il peut localement être assez abondant. En Charente, comme dans la majeure partie de la région, la population de Triton marbré semble en diminution.

En Deux-Sèvres, il est présent du nord au sud, sans coupure apparente, et semble abondant principalement dans les secteurs de bocage et en milieu forestier. Il est également présent dans le Marais Poitevin, en particulier près de Prin-Deyrançon.

- **Le Triton de Blasius (*Triturus cristatus* X *Triturus marmoratus*)**

Dans la région Poitou-Charentes, plusieurs sites des Deux-Sèvres, de la Vienne et de la Charente sont fréquentés par le Triton marbré et le Triton crêté. Cette cohabitation a engendré l'apparition d'un hybride, le Triton de Blasius (voir carte : C15, F24, J18, J28 et N24). Cet hybride a été signalé dans la Vienne (Montmorillonais) en 1979, et en Charente dans le Confolentais en 1984 par A. Zuiderwijk. Dans les Deux-Sèvres sa présence est certaine, en particulier sur le secteur de Bougon où un individu a été trouvé en 1998, et dans le nord à Vibreuil sur la commune de Mauzé-Thouarsais, où deux individus ont été observés par M. Fouquet.

il ne s'agit que d'un aperçu des connaissances régionales actuelles sur les gros tritons, les secteurs présentant des vides dans l'aire de répartition de ces espèces comme l'ouest des Deux-Sèvres, de la Vienne et de la Charente, sont certainement le fait d'un manque de prospections. Il en est de même pour les secteurs déjà connus, où de nombreux sites restent encore à découvrir.

Il est donc impératif de continuer et d'accentuer nos efforts de prospections afin d'avoir un meilleur regard sur le statut réel de ces deux espèces à fort intérêt patrimonial.

P. GRILLET, M. GAILLEDROT, L. PRECIGOUT et J-M. THIRION

Cet article a été réalisé grâce aux informations communiquées par les naturalistes du Poitou-Charentes, les étudiants de BTS GPN du lycée de Melle et le parc Interrégional du Marais Poitevin :

N. Jeannot, A. Fouquet, M. Cartier, D. Bertrand, J. Gourdien, L. Macouillard, A. Blondel, G. Meunier, P. Séliquer, JL. Duret, O. Touzot, V. Fouchereau, C. Cordellier, D. Fillon, B. Fillon, M. Gautreau, L. Bianchini, S. Bonnaud, S. Russeil, T. Couturier, C. Couturier, S. Couturier, M. Fouquet, S. Launay, A. Bertrand, P. Jourde, V. Lutton, P. Fantin, E. Prud'homme, T. Gaborit, JP .Sardin, D. Suarez, P. Lavoué, D. Frainnet, L. Troussset, H. Galineau, V. Scamps, O. Lалуque, E. Taupin., O.Prévoist, P. Delaporte, D. Ceylo, X. Rufroy, M. Jonis, M-F. Hulsen, C. Nottebaert, M. Boutaud, T. Anton, S. Seguin, O. Allenou, T. Dupeyron...

Bibliographie

Anonyme., (1989). Atlas de répartition des amphibiens et reptiles de France. SHF, Paris, 191 p.

Beltrémieux, E. (1884) – Faune vivante de la Charente inférieure. *Académie des Belles-Lettres, sciences et arts de La Rochelle* : 1-147.

Lesson, M (1841) – Catalogue d'une Faune du département de la Charente-Inférieure. *Actes de la société Linnéenne de Bordeaux*, Bordeaux **37** : 63.

Mauduyt, L. (1884) - *Herpétologie de la Vienne, des reptiles tant vivant que fossiles*. Saurin, Poitiers. 62 p.

Trémeau de Rochebrune, A. (1842) - Catalogue d'une partie des animaux vivants dans le département de la Charente. *Actes de la société Linnéenne de Bordeaux*, Bordeaux **42** : 252.

Zuiderwijk, A. (1989) – *Triturus cristatus*. Pp 44-45 in Castanet, J. & Guyétant, R. (Eds), *Atlas des Amphibiens et Reptiles de France*. Société Herpétologique de France, Paris. 191p.

- Triton marbré
- Triton crêté
- Triton marbré et Triton crêté

Les tritons de la Réserve naturelle du Pinail

La réserve naturelle du Pinail située au nord de la Forêt domaniale de Moulière est la seule réserve naturelle de la Vienne. D'une surface de 135 ha, elle fut créée en 1980 afin de protéger un milieu de lande à Bruyère à Balai ou Brande (*Erica scoparia*) abritant des espèces végétales rares. Une partie des richesses de la réserve naturelle provient de ses 5000 fosses, résultant de l'extraction pendant plusieurs siècles, de pierres à moulin. Plus de la moitié de ces fosses sont des mares permanentes alimentées essentiellement par les eaux de pluies et par une nappe perchée. Les argiles tertiaires et les bancs siliceux de pierre meulières qui y sont insérés, leur confèrent une eau légèrement acide à neutre (pH 6,5 à 7). La plupart des mares présentent un bord abrupte et une ceinture végétale importante, une demi-douzaine d'entre elles ont évolué en tourbières acides. Située en bordure d'un plateau non habité et sans exploitation agricole, aucune trace de pollution n'y est observée. La gestion de la réserve est attribuée depuis 1988 à GEREPI qui y assure un suivi régulier des tritons depuis 1995.

Deux espèces de grands Tritons sont présentes sur le site : le Triton marbré (*Triturus marmoratus*) que l'on trouve dans la partie sud-ouest de l'Europe et le Triton crêté (*Triturus cristatus*) plus nordique et continental. L'ouest de la France est la seule zone géographique où les deux espèces se côtoient. Elles ont la particularité de pouvoir s'hybrider naturellement pour donner le rare Triton de Blasius (*Triturus marmoratus* **Triturus cristatus*) également présent sur le site.

Le protocole expérimental de suivi de ces tritons sur la réserve consiste en un inventaire nocturne des berges des mares

avec époussette et lampe-torche. Ces inventaires sont réalisés pendant la phase de reproduction aquatique, c'est à dire de février à avril.

Deux orientations d'investigation ont été prises :

- Estimer les populations (proportion et effectifs des deux espèces et de l'hybride) sur l'ensemble de la réserve naturelle en explorant une vingtaine de mares de plusieurs sous-secteurs (unité de gestion de la réserve d'environ 3 ha) par an.
- Evaluer l'impact de la gestion pastorale de la lande sur ces populations en recensant trois fois par saison les individus de 31 mares de la "Bergerie" pâturée par un troupeau d'une vingtaine d'ovins et caprins.

• Principaux résultats

- Les prospections de 14 sous-secteurs de la réserve mettent en évidence la présence d'une population aux effectifs considérables sur le site (+ de 1000 individus capturés pour le 10ème de mares étudiées). Néanmoins les effectifs dans chaque mare restent limités puisqu'au maximum une trentaine de tritons est capturé par mare (moyenne = 3). Ceci est compensé et s'explique par la concentration exceptionnelle de mares qui entraîne une dispersion importante des individus.

- Une plus grande concentration d'individus est observée dans les secteurs périphériques (en particulier du nord) que dans les secteurs du centre de la réserve, ce qui amène à penser que les tritons migrent des bois avoisinant et s'arrêtent dès qu'ils rencontrent des points d'eau.

- Le triton marbré est de loin le plus représenté ; en effet on le trouve prédominant (75 à 100% des effectifs globaux) dans tous les secteurs prospectés. Il semble peu exigeant quand à son biotope car on le trouve dans tous les types de mares et même dans des dépressions inondables de profondeur < 20 cm. Il en va de même pour le triton de Blasius mais

avec une proportion de 4 à 6 % des effectifs globaux . Ce taux d'hybridation est équivalent à celui observé au niveau national, la réserve est donc un site majeur de conservation de cet hybride.

A l'inverse la population de triton crêté semble plus restreinte et se concentrer uniquement dans quelques sous-secteurs avec 0 à 20% des captures. Cette espèce est trouvée préférentiellement dans de grandes mares peu végétalisées.

- Le suivi de la zone pâturée indique une stabilité des effectifs capturés avec une forte prédominance du triton marbré depuis le début du suivi : marbré (90-95%), crêté (0-5%), Blasius (2-5%). Le pic de capture se situe en mars et la sex -ratio est de l'ordre de 60% de mâles, 30% de femelles et 10% d'immatures. Il est à noter que dans la mare eutrophisée (mare dans le parc central de triage des animaux) ont été capturés 8 marbrés et 1 Blasius. Les effectifs de ce secteur sont les plus nombreux de la réserve. La facilité d'accès aux mares en est peut-être la cause.

• Quelques observations remarquables pour finir :

- la présence de Perche-soleil (*Lepomis gibbosus*) dans quelques mares y entraîne l'absence totale de triton dans 100% des cas.

- la présence de poissons-chats (*Ameiurus nebulosus*) dans une mare de la Bergerie pourrait y entraîner les mêmes conséquences.

- la capture de deux tritons marbrés avec un bivalve du genre *Pisidium* fixé à l'extrémité de l'une de leurs pattes.

- la capture de nombreux tritons marbrés avec de grosses taches ventrales noires mais sans la coloration orange pouvant les faire considérer en Blasius. Il résultent peut-être de 2ème hybridation. Une étude génétique pourrait le dire.

Les orientations de ces suivis pour les années à venir sont :

- la cartographie et la typologie précise des mares à triton crêté et le dénombrement

précis des effectifs de la réserve. En effet, cette espèce est mentionnée à l'annexe II et annexe IV de la directive Habitat et ses faibles effectifs sur le site (résultant certainement de l'hybridation) en font une espèce à surveiller tout particulièrement.

- la poursuite du suivi des mares de la Bergerie,

- la régulation des populations piscicoles prédatrices dans quelques mares,

- la recherche des trajets et des lieux de migrations pré et post-nuptiaux.

Pascal DUBECH

Pour toute autre information et nous faire parvenir vos observations naturalistes sur le site vous pouvez nous contacter au :

GEREPI

Maison de la Nature

86210 Vouneuil/Vienne

Tél/Fax : 05-49-21-90-21

E-mail : GEREPI@aol.com

Colonisation d'une mare urbaine par les amphibiens

Les mares constituent l'habitat de prédilection de la plupart des amphibiens de notre région. Malheureusement la modification des pratiques agricoles et la transformation du paysage rural ont provoqué la disparition d'un grand nombre d'entre elles et, par conséquent, la diminution des populations d'amphibiens.

La création, par le particulier, d'une ou de plusieurs mares dans son jardin, permet de compenser localement une partie de ce déficit. Voici à titre d'exemple un résumé des observations d'amphibiens réalisées sur une mare de ce type, implantée dans un jardin en milieu urbain.

Dimensions : 18 m² (6 m x 3 m)

Profondeur : maximum 1 m.

Etanchéité : bâche PVC 0,5 mm.

Mise en eau : début avril 1991, eau du réseau local. Aucun apport d'eau en été d'où un assèchement complet de fin juillet à début septembre.

Végétation : prélevée dans une sablière et une mare éloignées. Deux touffes de Joncs sp., quelques pieds de Massette (une erreur...), Charas, deux touffes de populage des marais, Plantain d'eau, un pied de Nénuphar blanc. Quelques plantes ont disparu par la suite (Plantain), d'autres sont apparues (Renoncule aquatique), certaines enfin (Massette) se sont développées au point d'envahir toute la mare. Une coupe annuelle est réalisée en automne pour limiter la Massette.

Faune : le principe de départ étant de laisser la colonisation se faire d'elle même aucune espèce n'a été introduite volontairement. Bien sûr, de nombreux oeufs et/ou larves sont venus avec les plantes.

URODELES

Triton crêté (*Triturus cristatus*).

Des oeufs étaient de toute évidence accrochés à la végétation car un mois après la mise en eau avaient lieu les premières observations de larves, au nombre d'une dizaine. Ensuite l'espèce n'est plus notée jusqu'en 1994, où une femelle et un mâle nuptial sont observés dans la zone profonde. Depuis, les Tritons sont vus tous les ans, avec un effectif en 1999 d'au moins 4 mâles et 2 femelles.

Triton marbré (*Triturus marmoratus*).

Une seule observation d'un mâle nuptial et d'une femelle, tous deux de petite taille, fin mars 1996. Origine incertaine.

Triton palmé (*Triturus helveticus*).

Observé à partir de 1992 (quelques larves et un adulte). La population augmente progressivement pour atteindre au minimum une centaine d'individus en 1996. Les effectifs sont plus faibles ces trois dernières années, mais l'espèce est

toujours active dès le mois de février, parfois plus tôt (mi-janvier 1995).

ANOURES

Crapaud commun (*Bufo bufo*).

Les crapauds sont apparus en mars 1994 avec la présence de deux couples. Depuis, la population, forte de 4/5 couples et d'une dizaine de mâles célibataires, se reproduit tous les ans. C'est traditionnellement fin février début mars que retentissent les premiers chants. Les crapauds hibernent sous les tas de bois qui sont nombreux dans le jardin.

Crapaud accoucheur (*Alytes obstetricans*).

Une petite population existe depuis longtemps dans le jardin d'une maison voisine, mais il a fallu attendre 1995 pour entendre les premiers chants autour de la mare et y constater la présence de gros têtards. Quelques chanteurs sont notés chaque année dans ou autour de l'eau. Un individu en léthargie fut trouvé à 10 cm de profondeur dans un tas de sable en mars 1997.

Ces quelques observations montrent l'intérêt que représente la création d'une mare, même de petite dimension et située en milieu urbain. En ce qui concerne les amphibiens, la nature du peuplement dépend de l'environnement immédiat de la mare. Dans le cas présent, il est presque certain que les urodèles ont été importés avec les plantes, ce qui n'est pas le cas pour les crapauds commun et accoucheur.

Par ailleurs, j'ai noté depuis 1991, 15 espèces d'odonates dont 9 se sont reproduits, la présence des insectes

aquatiques tel que : Gerris, Gyryn, Notonecte, Dytique, Nèpe, ainsi que deux mollusques, la Limnée et le Planorbe. De nombreux oiseaux viennent y boire ou se baigner, et le Hérisson en fréquente couramment les abords.

On peut selon la place disponible, réaliser plusieurs unités, sans oublier les différents abris pour l'hiver : tas de bois, tas de sable, etc. La réalisation de cette mare a coûté environ 1000 F, soit le prix de la bâche.

Olivier PREVOST

Suivi d'une population de Tritons marbrés dans une mare

Du 23 février au 25 mars 1999, nous nous sommes intéressés à une mare dans une prairie naturelle temporairement pâturée et à proximité de notre habitation à Vasles (Deux-Sèvres).

En effet, nous avons eu la surprise d'y découvrir au moins 100 Tritons marbrés en phase aquatique lors d'une sortie en plein hiver au début du mois de janvier. Par la suite, nous avons engagé un suivi sur cette population.

La mare présente une végétation aquatique dense en certains endroits, et quelques massettes bien localisées. Elle couvre approximativement une surface de 60-70 m². Les autres espèces observées sont la grenouille verte (sp), sans doute Esculenta ou Lessonae, ainsi que la Grenouille agile, la Rainette arboricole et une très grosse population de Tritons palmés.

Nous souhaitons, en menant cette étude, mieux connaître le Triton marbré, essayer de préciser quelle est l'importance de la population adulte, quelle est la durée de la phase aquatique et quelles sont leurs habitudes. Pour effectuer les comptages, et afin de ne pas détruire les habitats ni les pontes, nous avons décidé de les réaliser à partir des rives, sans épauillettes, de nuit et à la lampe de poche, trois fois par semaine et toujours une heure trente après le coucher du soleil. L'inconvénient de cette méthode par rapport à une pêche au filet, étant l'impossibilité d'effectuer un comptage exhaustif, d'autant plus qu'il n'était possible d'effectuer le parcours que sur la moitié de la mare. Malgré tout, sachant que la plupart des animaux se rapprochent des rives la nuit, nous obtenons tout de même une bonne idée des effectifs minimum bien qu'ils soient nécessairement sous estimés. Nous avons également relevé la température de l'eau lors de chaque observation. Pour l'instant, nos résultats sont partiels car la période d'observation a été limitée sur un mois et sur une seule année.

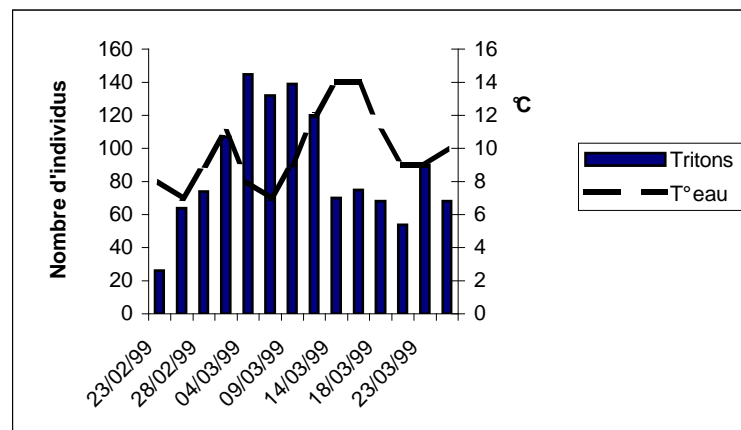


Fig. 1. Variation du nombre de Tritons marbrés en fonction de la température de l'eau durant le suivi de la mare rurale de Vasles (79).

Commentaires :

Si ces premiers résultats ne nous permettent pas de tirer des conclusions, on peut néanmoins constater que la période du 2 au 11 mars correspond aux effectifs maxima enregistrés avec une pointe de 145 individus adultes le 4 mars, ce qui

correspond, a priori, à la pleine période d'activité reproductrice de ces Urodèles. Il convient de préciser que de nombreux individus (et principalement des femelles) observés le 4 mars arrivaient probablement dans la mare car ils se tenaient tout au bord de celle-ci, mais encore à terre. Sachant que la température de l'eau n'a pas subi pendant cette période de fluctuations trop importantes (pas de gel), on constate que celle-ci n'a, a priori, pas d'influence visible sur la présence des Tritons. Nous avons observé le 28 février, un cas de prédation d'un Triton marbré femelle en train de manger un Triton palmé adulte et les premiers concerts de Rainette arboricole (plusieurs dizaines d'individus) le 30 mars. Nous avons été obligés d'interrompre nos comptages le 25 mars en raison principalement d'un important développement de végétaux aquatiques (algues ?) qui rendait le comptage à vue difficile voire impossible.

Nous souhaitons prolonger cette étude fin 1999 et en 2000 ; les questions que nous nous posons sont loin d'être résolues. Le suivi débutera plus tôt, dès le mois de décembre à raison de deux sorties par semaine. Dès la première observation, nous effectuerons trois sorties par semaine ; nous espérons ainsi obtenir une connaissance plus précise des dates d'arrivée dans l'eau ; nous relèverons également régulièrement la température de l'air et le degré d'humidité. Il s'agit pour nous de notre première étude ; à 14 ans, nous nous rendons compte de la difficulté que cela représente ; peut-être, faudrait-il modifier notre méthode ? C'est pourquoi nous attendons avec impatience vos réactions sur ce petit travail et surtout vos conseils ; nous comptons sur vous. En ce qui nous concerne, nous sommes au moins certains de vouloir continuer et pourquoi pas d'effectuer ce suivi sur plusieurs années.

Claire et Samuel COUTURIER
8 rue de la Sayette
79340 Vasles

Remerciements : nous aimerions remercier Pierre Grillet et Jean-Marc Thirion.

Carrières et Amphibiens

Située sur la commune de Mauzé-Thouarsais au lieu dit la Gouraudière, une société privée exploite depuis plusieurs dizaines d'années le sous-sol granitique de cette région du Thouarsais. Conséquence de cette exploitation, un terril s'est peu à peu élevé aux abords du site d'extraction sur des parcelles autrefois cultivées. Conjointement à la formation de ce terril, un ensemble de mares et de fossés est apparu à sa périphérie. En 1998, plusieurs observations effectuées par le service espaces naturels de la Communauté de Communes du Thouarsais ont permis de constater que ces zones humides abritent plusieurs espèces d'Amphibiens : Rainette arboricole, Pélodyte ponctué, Triton crêté, Triton palmé, Grenouille verte, Crapaud commun et l'Alyte. Aussi, devant l'intérêt batrachologique de ce terril, ces observations ont été transmises à la société exploitante. Intéressée par ces découvertes, cette dernière s'est alors montrée surprise car la D.R.I.R.E. (Direction Régionale de

l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement) lui conseillait d'utiliser ces zones humides pour implanter un linéaire arboré qui masquerait la vue du terroir. En réaction à cette menace pour la préservation des mares et des fossés, la Communauté de Communes du Thouarsais a adressé un courrier d'information à la D.R.I.R.E.. Finalement, la D.R.I.R.E. a fait savoir qu'à l'avenir ses préconisations relatives au traitement paysager de la carrière de la Gauraudière seraient compatibles avec le maintien de zones humides aux abords du terroir.

Stéphane LAUNAY

Observations inhabituelles de Vipères aspics *Vipera aspis* (Linné, 1758) en Gâtine

Le Bois du Roux en Gâtine (Deux-Sèvres), présente plusieurs clairières où dominent les bruyères et tout particulièrement la Brande ou Grande Bruyère (*Erica scoparia*). Ces zones de landes alternent avec des secteurs boisés et s'avèrent très attractives pour la faune sauvage et plus particulièrement pour les Reptiles. En effet, l'année dernière, avec Thibaut COUTURIER, nous avons eu la surprise de découvrir 11 Vipères aspics le long d'une allée en plein mois d'août (cf. ZAMENIS, n°1). Mais nous n'étions pas au bout de nos surprises, car le 10 août 1999, ce ne sont pas moins de 43 Vipères aspics que nous avons recensé, presque toutes sur la même allée... Ce jour là, propice pour les sorties des Reptiles, nous avons également observé au même endroit 4 Couleuvres à collier *Natrix natrix* et une Couleuvre verte et jaune *Hierophis viridiflavus*.

**Samuel COUTURIER et
Simon RUSSEIL (CNG)**

Développement local et prise en compte du patrimoine naturel à Moncoutant

En Gâtine, et bien que tout ne soit pas parfait, on connaît de nombreux projets de développement qui intègrent ou essaient d'intégrer complètement le patrimoine naturel. La Communauté de Commune du Moncoutantais (CCM) développe actuellement un projet touristique et économique autour de la pêche ; lors de l'étude d'impact réalisée par Ouest-Aménagement, Didier Montfort, naturaliste et batrachologue, avait signalé l'existence d'une population de Tritons marbrés dans une mare située sur l'emplacement du projet. Cette mare, en bordure d'une zone bocagère relictuelle et d'une zone à cultures intensives, était isolée (a priori, pas de connexion avec d'autres mares). Malgré la présence d'espèces protégées, de nombreux aménageurs n'en auraient tenu aucun compte et auraient purement et simplement détruit ce milieu. A Moncoutant, les responsables ont décidé de considérer la présence de cette population comme un atout pour leur projet et non pas comme un handicap. Ainsi un espace de quelques milliers de m² a été entièrement réservé pour recréer trois mares en milieu prairial à proximité d'une mare déjà existante. Divers aménagements visant à améliorer les conditions d'habitats pour les Amphibiens sont en projet. De plus, un suivi sur plusieurs années est prévu pour vérifier l'évolution de ces mares et de leur peuplement. Première conséquence de cet intérêt manifesté par la collectivité : de nombreuses personnes du canton signalent à la mairie la présence de mares hébergeant des Tritons, ce qui nous permet de mieux connaître leur répartition dans ce secteur. De plus la, CCM soutient l'inventaire des mares de Poitou-Charentes Nature.

Pierre GRILLET

LU POUR VOUS

☞ **Langton, T. and Burton, J. (1997) - *Amphibians and Reptiles, Conservation management of species and habitats.* Council of Europe, Planning and Management series, N°4. 97p.**

Un livre destiné plutôt vers l'information générale. On y trouve tout de même de nombreux et précieux renseignements sur la conservation et la gestion des espèces de l'herpétofaune européenne et des habitats dont elles dépendent. Un livre traité avec de nombreux exemples de terrains...

☞ **Gent, T. Gibson, S. (1998) - *Herpetofauna Worker's Manual.* Joint Nature Conservation Committee, Cambs. 152p.**

Un ouvrage à remettre entre toutes les mains d'herpétologue. Enfin, un livre pratique qui aborde l'ensemble des aspects de l'herpétologie de terrain : l'identification des espèces, la définition des critères d'âge, le marquage...

On y trouve aussi la gestion des habitats, la constitution et la fonction d'un groupe « herpéto »... Bref, un livre indispensable pour l'ensemble des groupes d'études « herpéto »...

☞ **Heyer, W. R., Donnelly, M. A., McDiarmid, R. W., Hayeck, L-A. C. and Foster, M. S. (Eds) (1994) – *Measuring and Monitoring Biological Diversity.* Smithsonian institution press, London. 364p.**

Ouvrage indispensable pour tous ceux qui veulent se lancer dans un suivi sur les Amphibiens. Il permet de mettre au point des fiches station(s)/espèce(s), des méthodes d'estimations de taille de

populations, des indices de diversité spécifiques pour les peuplements... Les auteurs à la fin de chaque chapitre dressent les possibilités d'exploitation mathématique. Bref, un « must » dans le genre, qu'il vous faut acquérir !

27^{ème} Congrès annuel de la Société Herpétologique de France, 01-04 juillet 1999, Poitiers. Résumés.

Dans une atmosphère réservée voire intime, de nombreuses communications et quelques posters concernaient l'herpétofaune de notre région.

- La Cistude d'Europe, *Emys Orbicularis*, dans le Marais de Brouage (Charente-Maritime, France) : cycle annuel, croissance, reproduction et déplacements. Duguy, D. et Baron, J-P.
- Activité et vulnérabilité de la Couleuvre verte et jaune à la circulation routière. Bonnet, X., Naulleau, G., Aubret, F., Lourdais, O.
- Contribution à l'étude des Grenouilles vertes de Poitou-Charentes et Vendée. Carrière, M.
- Statut du Sonneur à ventre jaune *Bombina variegata* (Linnaeus, 1758) en Poitou-Charentes. Gailledrat, M., Grillet, P., Precigout, L. et Thirion, J-M.
- Le Lézard ocellé *Lacerta lepida* Daudin, 1802 en limite nord de répartition. Grillet, P. et Dauge, C.
- Statut actuel et passé du Pélobate cultripède *Pelobates cultripipes* (Cuvier, 1829) sur la façade atlantique française. Thirion, J-M.
- Atlas des Amphibiens et Reptiles de Poitou-Charentes. Thirion, J-M.
- Aspects écologiques de la population du Pélobate cultripède *Pelobates cultripipes* (Cuvier, 1829) sur la réserve naturelle du Marais d'Yves, en vue d'appliquer une gestion conservatrice de l'espèce. Thirion, J-M.

L'ensemble de ces résumés peuvent vous être envoyés, par le biais de Poitou-Charentes Nature.

SYNTHESE HERPETOLOGIQUE

Oct 98 à Oct 99

Amphibiens

Urodèles

Salamandre tachetée	13 adultes, 18/03/99, RNV Château Gaillard, Juicq (17)(JMT&TD)
Triton palmé	Plus de 30 adultes, 22/02/99, Forêt de Mouillière (86)(LARI)
Triton palmé	Plus de 30 adultes, 01/04/99, Clussais-La-Pommeraiie (79)(NIJE)
Triton palmé	+100 adultes, 18/03/99, Les plâtrières, Nantillé (17)(JMT&MFH)
Triton marbré	+200 adultes, 18/03/99, Les plâtrières, Nantillé (17) (JMT&MFH)
Triton marbré	+30 adultes, 14/04/99, Lac noir en Forêt de Braconne (16)(LAPR)
Triton crêté	Quelques têtards, 21/07/99, Belle Fontaine, Bressuire (79) (LUBI)
Triton crêté	1 adulte, 14/03/99, Les Grandes Forges, Château-Garnier(86)(GRPC)
Triton crêté	+2 adultes, 13/03/99, Chêne Calotté, Chauvigny (86)(GRPC)
Triton crêté	+2 adultes, 13/03/99, Clos Berland, Chauvigny (86)(GRPC)
Triton crêté	+30 adultes, 01/04/99, Clussais-La-Pommeraiie (79)(NIJE)
Triton crêté	+2 adultes, 01/06/99, Clossais, Coulonges-Thouarsais (79) (PIGR)
Triton crêté	1 adulte, 01/06/99, Carrière, Coulonges-Thouarsais (79) (JMT)
Triton crêté	+2 adultes, 01/06/99, Moulines, Frontenay-Rohan (79) (PIGR)
Triton crêté	+2 adultes, 30/03/99, Grande Foie, Lezay (79) (NIJE &ANFO)
Triton crêté	+2 adultes, 24/03/99, Juigny, Mauze-Thouarsais (79) (STLA)
Triton crêté	+2 adultes, 13/03/99, Baunets, Paizay-Le-Sec (86) (GRPC)
Triton crêté	1 adulte, 14/03/99, Merlatières, Payroux (86) (GRPC)
Triton crêté	1 adulte, 14/03/99, Les Brandes, St-Martin-l' Ars, (86)(GRPC)
Triton crêté	+2 adultes, 18/03/99, Rasmoine, Sainte-Vierge (79) (STLA)
Triton crêté	+2 adultes, 30/04/99, Taillis Brûlé, Vernon (86) (MIGA)
Triton blasius	1 adulte, 01/04/99, Clussais-La-Pommeraiie (79)(NIJE)
Triton alpestre	1 adulte, 13/03/99, Nord-Est de la Vienne (86) (PERC)

Anoures

Alyte	+10 chanteurs, 25/05/99, Lajard, Fouquebrune (16) (DASU)
Alyte	+30 adultes, 30/03/99, Grande Foie, Lezay (79) (NIJE &ANFO)
Alyte	+2 chanteurs, 19/06/99, Chemin de Tison, Poitiers (86) (MIGA)
Sonneur à ventre jaune	+10 adultes, 15/05/99, Bécheresse (16) (ERPR)
Sonneur à ventre jaune	+2 adultes, 31/05/99, Chadurie (16) (ERPR)
Sonneur à ventre jaune	+2 chanteurs, 13/05/99, Manot (16) (ERPR&LAPR)
Sonneur à ventre jaune	+2 adultes, 05/04/99, Pérignac (16) (ERPR)
Crapaud commun	+ 1500 adultes, 18/03/99, Plâtrières, Nantillé (17)(JMT&MFH)

Crapaud calamite	+10 têtards, 11/05/99, Brousse Marteau, Couronne (16) (ERPR)
Crapaud calamite	+10 chanteurs, 30/03/99, Guillé, Fleuré (86) (MIGA)
Crapaud calamite	+2 chanteurs, 07/05/99, Boussigny, Lathus-St-Rémy (86) (MIGA)
Crapaud calamite	1 adulte, 19/05/99, Butte, Lussac-Les-Châteaux (86) (ALPE)
Crapaud calamite	+30 têtards, 16/05/99, Château Plat, Manot (16) (LAPR)
Crapaud calamite	1 adulte, 03/05/99, Laubercé, Nieuil-L'Espoir (86) (MIGA)
Crapaud calamite	+2 chanteurs, 06/04/99, Chirons, Persac (86) (PPBG)
Crapaud calamite	+2 chanteurs, 07/05/99, La Touche, Saulge (86) (MIGA)
Crapaud calamite	+2 adultes, 05/05/99, La Bouige, Saulge (86) (ROSU)
Crapaud calamite	+2 adultes, 03/05/99, Croix Charlot, Vernon (86) (MIGA)
Crapaud calamite	+2 adultes, 30/03/99, Maleffe, Vernon (86) (MIGA)
Pélodyte ponctué	+30 chanteurs, 14/03/99, Vielles Vaures, Agris (ERPR)
Pélodyte ponctué	+2 adultes, 01/06/99, Clossais, Coulonges-Thouarsais (PIGR)
Pélodyte ponctué	+2 chanteurs, 09/03/99, Voie, Dienne (86) (MIGA)
Pélodyte ponctué	+2 chanteurs, 30/03/99, Barberon, Fleuré (86) (MIGA)
Pélodyte ponctué	+2 adultes, 01/03/99, Bourg, Portes en Ré (17) (MIBO)
Pélodyte ponctué	+2 adultes, 21/05/99, Chasserat, Mauzé-Thouarsais (79) (STLA)
Pélodyte ponctué	+10 chanteurs, 18/03/99, Plâtrières, Nantillé (17) (JMT&MFH)
Pélodyte ponctué	+2 chanteurs, 30/03/99, Bocantes, Nouaille-Maupertuis (86)(MIGA)
Pélodyte ponctué	+2 adultes, 01/03/99, Prise du Jas Neuf, St Just-Luzac (17) (MIBO)
Pélodyte ponctué	+2 pontes, 18/03/99, Rochebertier, Vilhonneur (16) (DASU)
Pélobate cultripède	+500 têtards, 29/05/99, Dolus d'Oléron (17) (JMT)
Rainette arboricole	+30 chanteurs, 01/04/99, Clussais-La-Pommeraiie (79)(NIJE)
Rainette arboricole	+10 chanteurs, 30/03/99, Guillé, Fleuré (86) (MIGA)
Rainette arboricole	+10 adultes, 20/04/99, Brande St Marie, Montmorillon (86)(ROSU)
Rainette arboricole	+10 chanteurs, 01/06/99, Carrière, Coulonges-Thouarsais(79)(JMT)
Rainette arboricole	9 chanteurs, 18/03/99, Plâtrières, Natillé (17) (JMT&MFH)
Rainette arboricole	+10 chanteurs, 06/04/99, Chirons, Persac (86) (PPBG)
Rainette arboricole	+30 chanteurs, 01/04/99, Bourg, Vasles (79) (SACO)
Rainette arboricole	+10 adultes, 27/04/99, Motardière, Villedieu-du-Clain (86) (MIGA)
Rainette méridionale	+10 chanteurs, 18/03/99, Plâtrières, Nantillé (17) (JMT & MFH)
Grenouille agile	+30 pontes, 14/03/99, Chevrolière, Payroux (86) (GRPC)
Grenouille agile	+30 pontes, 15/02/99, Passe de l'étang, St Augustin (17) (JMT)
Grenouille agile	+30 pontes, 19/02/99, Pinail hors réserve, St Cyr (86) (MIGA)
Grenouille rousse	1 adulte, 19/02/99, F. de Moulière, Bonneuil-Matours (86)(LARI)
Grenouille rousse	+2 adultes, 22/02/99, F. de Moulière, Chapelle-Moulière(86)(LARI)
Grenouille rousse	1 ponte, 05/02/99, Fauvelière, Fomperron (79) (PIGR)
Grenouille rousse	1 adulte, 12/04/99, Bois de Soudan, Soudan (79) (CNGD)
Grenouille lessona	1 adulte, 17/03/99, Grandes Brandes, Lussac-les-Châteaux (86)(ALPE)
Grenouille de Pérez	1 adulte, 14/03/99, Grandes Forges, Château-Garnier (86) (GRPC)
Grenouille de Pérez	1 adulte, 17/03/99, Grandes Brandes, Lussac-Châteaux (86)(ALPE)
Grenouille de Pérez	+ 30 adultes, 18/03/99, Plâtrières, Nantillé (17)(JMT)
Grenouille de Pérez	+10 adultes, 12/06/99, Passe de l'étang, St Augustin (17) (JMT)
Grenouille de Pérez	+2 adultes, 10/04/99, F. Braconne, St Projet-St Constant (16)(LAPR)
Grenouille rieuse	+10 adultes, 01/05/99, Etang communal, Nieuil-l'Espoir (86)(MIGA)
Grenouille rieuse	1 adulte, 13/03/99, Guédonnière, Paizay-le-Sec (86) (GRPC)
Grenouille rieuse	+2 adultes, 18/03/99, Rasmoine, Ste Verge (79) (STLA)
Grenouille rieuse	+2 adultes, 10/06/99, St Pierre, Smarves (86) (MIGA)

Reptiles

Chéloniens

Cistude d'Europe	5 adultes, 06/07/99, Logis, Boisredon (17) (JMT&MFH)
Cistude d'Europe	1 juv, 01/04/99, Coupe Gorge, Gripperie-St Symphorien (17) (PJJT)
Cistude d'Europe	+2 adultes, 15/04/99, Grand Pellier, Hiers-Brouage (17) (OLAL)
Cistude d'Europe	+2 adultes, 15/05/99, Prise de l'Epée, Hiers-Brouage (17) (OLAL)
Cistude d'Europe	+2 adultes, 15/05/99, Jas Malingeau, Hiers-Brouage (17) (OLAL)
Cistude d'Europe	+2 pontes, 12/07/99, St Augustin (17) (JMT)
Cistude d'Europe	+2 adultes, 01/07/99, Passelourdin, St-Benoit (86) (VIPE)
Cistude d'Europe	+2 adultes, 01/05/99, Les Loges, St-Just-Luzac (17) (OLAL)
Cistude d'Europe	+2 adultes, 08/08/99, Cadeuil, St Sornin (17) (CYGO)
Cistude d'Europe	1 adulte, 15/09/99, Bourg, Soubise (17)
Cistude d'Europe	1 adulte, 06/07/99, Touron, Soubran (17) (JMT&MFH)
Cistude d'Europe	+20 adultes, 18/03/99, Allas Bocage (17) (CLCC)
Tortue de Floride	1 adulte, 08/07/99, Belle Feuille, Bressuire (79) (LUBI)
Tortue de Floride	+2 adultes, 18/03/99, Plâtrières, Nantillé (17) (JMT)
Tortue de Floride	1 adulte, 26/04/99, Métairie, Royan (17) (DOCE)
Tortue de Floride	+2 adultes, 27/04/99, Plein été, St Georges-de-Didonne (17)(DOCE)
Tortue de Floride	1 adulte, 08/08/99, Cadeuil, St Sornin (17) (CYGO)

Sauriens

Orvet d'Europe	1adulte mort, 28/02/99, Lalut, Ambernac (16) (LPLP)
Orvet d'Europe	1adulte mort, 08/05/99, Champ des Sapins, Gourge (79)(BRFI)
Orvet d'Europe	1 adulte, 28/04/99, Bourg, Valence (16) (LUCL)

Ophidiens

Coronelle lisse	1 adulte, 01/06/99, Carrière, Coulonges-Thouarsais (79) (PIGR)
Couleuvre d'Esculape	1 adulte mort, 21/06/99, Lalut, Ansac/Vienne (16) (LAPR)
Couleuvre d'Esculape	1 adulte mort, 24/05/99, Poupardière, Aslonnes (86)(MIGA)
Couleuvre d'Esculape	1 adulte mort, 24/05/99, Ardilliers, Chenay (79) (MIGA)
Couleuvre d'Esculape	1 adulte, 01/04/99, Barboute, Lezay (79) (NJAF)
Couleuvre d'Esculape	1 adulte, 21/05/99, Minières, Marcay (86) (THCH)
Couleuvre d'Esculape	1 mue, 15/06/99, Cuchotière, Rom (79) (PATR)
Couleuvre à collier	4 adultes, 10/08/99, Bois du Roux, Ferrière (79) (CNGD)
Vipère aspic	43 adultes, , 10/08/99, Bois du Roux, Ferrière (79) (CNGD)

(ANFO) Antoine FOUQUET
(ALPE) Alain PERSUY
(DASU) David SUAREZ
(ERPR) Eric PRUD'HOMME
(GRPC) Groupe herpéto PCN
(JMT) Jean-Marc THIRION
(LAPR) Laurent PRECIGOUT
(LARI) Laure RIBOTTO
(LUBI) Luc BIANCHINI
(MFH) Marie-France HULSEN
(MIBO) Michel BOUTAUD
(MIGA) Miguel GAILLEDRAT
(NIJE) Nicolas JEANNOT(OLAL)

(PIGR) Pierre GRILLET
(PERC) Philippe EVRARD et Rémi
CABIROL
(PJJT) Philippe JOURDE et J-M THIRION
(PPBG) PRÉVOST, PETIT, BRUGIER et
GAILLEDRAT
(ROSU) Romain SUAUDEAU
(OLAL) Olivier ALLENOU
(SACO) Samuel COUTURIER
(STLA) Stéphane LAUNAY
(TD) Thomas DUPEYRON...